



IEUX, soyez attentifs ! Et toi, prête l'oreille,  
Terre, où va se passer l'ineffable merveille !  
A la cité des rois, Bethléem-Ephrata,  
L'édit impérial convoque tout Juda.  
Et Marie et Joseph, l'auguste patriarche,  
Pour s'y rendre à leur tour, ont dû se mettre en marche,  
Dociles instruments de l'éternel dessein.

Avec le doux fardeau qu'elle porte en son sein,  
Non, elle ne craint pas, la Vierge bienheureuse,  
D'affronter en chemin la saison rigoureuse.  
Et pourquoi craindrait-elle ?... A toute heure, en tout lieu,  
Ne marche-t-elle pas sous l'égide de Dieu,  
De Celui qui d'un mot sait calmer les tempêtes,  
Fait briller à son gré son soleil sur nos têtes  
Et dans tout l'univers parlant en souverain  
Commande aux éléments de faire un jour serein ?...  
Ne marche-t-elle pas sous l'escorte des anges  
Celle qui doit régner sur leurs saintes phalanges ?  
Aussi, jamais pour eux, durant ces jours bénis,  
Plus de sérénité dans les cieux infinis...  
Au loin, partout régnait une paix souveraine :  
On eût dit que le vent retenait son haleine,  
Que le soleil avait de plus brillants rayons,  
Le val moins d'accidents, moins d'âpreté les monts.